

## Léon Sert > conciliateur de justice

### Résoudre les conflits du quotidien

« Mon propriétaire refuse de remplacer le chauffe-eau. Il fait la sourde oreille, mais il faudra bien qu'il tienne ses engagements vis-à-vis du bail, sinon, nous irons en procès. » Léon Sert, 70 ans, est depuis 2002 le conciliateur de justice du canton de Bourg-d'Oisans, une fonction bénévole qu'il exerce avec fierté : « J'aime me rendre utile, être au service des autres, explique-t-il. Tous les mercredis matins, il reçoit en mairie de Bourg-d'Oisans des personnes en conflit avec leurs voisins, propriétaires, débiteurs ou fournisseurs et tente de trouver un arrangement à l'amiable avant que l'affaire ne parte en procédure. Son expérience — il siégeait autrefois au Tribunal des affaires de sécurité sociale —, et ses qualités d'écoute lui ont permis en 2007 de conclure une cinquantaine d'accords oraux ou écrits sur 121 dossiers traités. Désignés par le 1<sup>er</sup> président de la Cour d'appel de Grenoble, les conciliateurs de justice sont présents dans tous les cantons de l'Isère. S'ils interviennent au titre du ministère de la Justice, leur rôle n'est ni de juger ni de prendre partie. Ils ne traitent pas non plus les affaires familiales, sociales, de droit du travail ou les litiges avec l'administration. En revanche, leur action est déterminante en matière de lien social « Nous sommes considérés comme des confidentiels pour des personnes qui ne savent pas vers qui se tourner en cas de problème », conclut-il. ■



Richard Juillet

## Agnès Bianchin > guide nature

### La passion de la montagne



Agnès Bianchin, 45 ans, a grandi à La Chapelle-en-Vercors, du côté drômois du massif. Habitante de l'agglomération grenobloise, cette amoureuse du plein air partage sa vie entre deux sommets : l'hiver en Belledonne et l'été dans le Vercors. Ancienne athlète de haut niveau, elle enseigne le ski de fond à Chamrousse. Puis, chaque été depuis 2003, Agnès devient guide nature du Conseil général, dans l'un de ses 11 espaces naturels sensibles ouverts au public, les Ecouges. Ce site s'étend sur 900 hectares et 1 600 mètres de dénivelé, sur les flancs du Vercors. En 2007, près de 1 500 personnes l'ont découvert grâce à Agnès, dans le cadre des visites organisées par le Conseil général. « J'aime la montagne, explique-t-elle, et plus encore transmettre le respect de l'environnement. » Afin d'informer le public, Agnès pratique le maraudage, offrant son savoir au hasard des rencontres. De son sac à malice toujours sur son dos, elle sort des jeux pédagogiques sur la nature et improvise un cours sur les traces des animaux. Chaque mercredi, Agnès anime des parcours thématiques évoluant avec le public : « Une sortie sur le thème de l'eau nous fait parler de géologie, de meunerie et du problème de l'eau dans le monde », raconte-t-elle. Selon Agnès, le site des Ecouges est particulier. « C'est un endroit qui fut riche en activités humaines. Et les rencontres avec les bergers plaisent aux visiteurs, qui se rendent compte de la réalité économique de la montagne », poursuit-elle. ■

Célia Amphoux

## Eliane Sausse et Tiana Delaune > passeuses d'innovation

### Elles font le pont entre arts et technos

Eliane Sausse, 46 ans et déjà une longue carrière dans les coulisses du théâtre (à gauche sur la photo), est secrétaire générale de l'Hexagone de Meylan. Cette passionnée de culture n'aurait jamais imaginé venir travailler tous les matins à Minatec, pôle européen des nanotechnologies à Grenoble. Depuis un an pourtant, elle anime un laboratoire de recherche unique en France : l'Atelier arts-sciences, fruit d'un mariage insolite entre la scène culturelle nationale et le CEA. Avec Tiana Delaune, 37 ans, responsable du laboratoire ID au CEA, et une petite équipe détachée des deux structures, Eliane joue le rôle du passeur entre des artistes désireux de s'approprier des technologies futuristes et ceux qui les développent. « Les artistes s'ouvrent de nouvelles possibilités scéniques tout en nourrissant leur réflexion sur la société, les chercheurs trouvent à leur contact d'autres sources d'inspiration

et des applications inédites », explique-t-elle. Un de leurs premiers bébés ? Ce ballon instrumenté d'un capteur de mouvement qui produit des sons quand on le lance pour jouer ! Né d'une collaboration entre le groupe d'électro-dub Ez3chiel et des chercheurs, il contribue aujourd'hui à la jeune célébrité des musiciens tourangeaux, qui l'ont intégré dans leur nouveau show à la grande joie du public. Le CEA y trouve aussi son compte : « Ce travail avec les artistes a permis aux chercheurs de lever des verrous technologiques », explique Tiana Delaune. Le mariage arts-sciences, c'est de la balle ! ■

Véronique Granger



